

Troisième dimanche de l'Avent 2025 — Prenez patience, tenez ferme !

En ce temps de l'Avent, c'est encore la figure de Jean le Baptiste qui nous accompagne, comme dimanche dernier. Jean le Précurseur, celui qui vient avant Jésus pour préparer ses chemins, pour annoncer l'Agneau de Dieu : un homme plein de foi, entièrement consacré à sa mission ! Et pourtant, tel que l'Évangile nous le présente aujourd'hui, Jean a l'air un peu moins solide dans sa foi. Lui qui avait annoncé le Christ, mais qui est maintenant enchaîné par Hérode, le voilà qui semble douter : est-il vraiment le Christ, l'envoyé de Dieu, ce Jésus de Nazareth ? S'il était vraiment le Fils de Dieu, ne m'aurait-il pas délivré de ma prison ? Aurait-il permis que les justes soient persécutés, et que les méchants triomphent ? Jean envoie même ses disciples demander à Jésus : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? »

À l'approche de Noël, en attendant la venue du Sauveur, nous pouvons comprendre le découragement et les questions de Jean Baptiste. Depuis qu'il a attesté que Jésus est le Messie, il ne semble pas que les choses aient vraiment changé ! Il se réjouissait car enfin, Dieu avait envoyé le Sauveur ; Jean attendait une conversion, une libération générale (et sa propre libération !)... et puis apparemment, il n'y a rien de nouveau. Les rois restent les rois, ils vivent toujours « dans des palais », comme dit Jésus ; les tyrans restent des tyrans, les méchants ne se convertissent pas. Et les prophètes restent en prison ; et même, pour Jean, ils finissent par y mourir.

Pourtant, la réponse de Jésus est claire. Oui, il y a toujours du mal dans le monde ; mais le Sauveur est là. Il suffit de prendre le temps pour L'accueillir : comme l'écrivait saint Jacques [deuxième lecture], « *prenez patience, tenez ferme, car la venue du Seigneur est proche* » ; tout comme le cultivateur qui « attend les fruits de la terre avec patience », nous sommes invités à ne pas nous décourager. Et il y a des *signes* donnés par Jésus pour nous faire patienter, ceux qu'Il accomplit : « Les aveugles retrouvent la vue, les sourds entendent ». Dans le langage biblique, ce sont les signes de la venue du Messie : si les sourds entendent la voix de Dieu, c'est que leur cœur s'est ouvert à sa Parole. Au lieu de fermer leurs oreilles au Seigneur, les hommes se mettent à son écoute : ils se laissent réconcilier avec Dieu.

Dans le livre du prophète Isaïe [première lecture], qui nous accompagne aussi pour l'Avent, nous avons entendu les annonces de l'arrivée du Seigneur : les guérisons qui transforment la vie des hommes et leur rendent le bonheur : « Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds, la bouche du muet criera de joie ! » Si nos yeux s'ouvrent, nous pouvons voir autour de nous la présence de Dieu, l'Amour de Dieu ; et nous pouvons aussi accueillir nos frères et les écouter. L'ouverture des yeux et des oreilles, c'est la *réconciliation* que le Seigneur nous apporte. Mais le prophète nous parle aussi du *désert*, qui est le lieu aride, la « terre de la soif » : le désert qui est l'image de notre vie quand nous désespérons (comme Jean Baptiste dans sa prison), quand nous avons l'impression que le Seigneur ne nous écoute pas, qu'Il nous laisse tout seuls... Et même ce désert va « fleurir comme la rose, se couvrir de fleurs des champs », quand le Seigneur va venir nous visiter. Il apporte avec Lui la joie, la paix, la vie.

Ce troisième dimanche de l'Avent est justement *marqué par la joie* : car au milieu de nos déserts, le Seigneur vient apporter la joie. Jean Baptiste dans sa prison, nous-mêmes dans nos difficultés, nous nous demandons parfois où est Dieu, et ce qu'Il fait ! Les tyrans sont toujours des tyrans comme au temps de Jean Baptiste : il y a toujours les péchés, les injustices, les guerres ; et les pauvres sont toujours pauvres. Mais comme Jésus le proclame, « la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres » : Il ouvre nos yeux et nos oreilles pour que nous puissions voir autour de nous les *signes de sa venue*, et pour que nous ayons la vraie joie. « Les boiteux marchent », c'est-à-dire que tout le monde peut avancer vers le Seigneur : « des yeux et des oreilles s'ouvrent » pour rencontrer Jésus ressuscité, avec tant de personnes qui vont vers le Baptême et cheminent dans la foi. Des réconciliations se vivent ; des personnes rencontrent le Christ et sont transformées par la joie qu'Il apporte ; des jeunes aperçoivent la Lumière de Jésus et écoutent sa Parole.

Le chemin de l'Avent est un chemin de foi, un *chemin de joie*, qui conduit à la rencontre de Jésus. Comme Jean le Baptiste, « prenons patience, tenons ferme », ne nous décourageons pas : rien n'est impossible à Dieu, la Lumière est toute proche !